

Projet d'organisation d'un colloque franco-hellénique

Athènes, du 14 au 17 septembre 2017

**Saisir et gérer la peur :
Anthropologie de la peur en Grèce de l'Antiquité à l'ère chrétienne**

Depuis une trentaine d'années, les études sur les émotions constituent un courant important de la recherche historique en général et helléniste en particulier. Les travaux d'Angelos CHANIOTIS et de David KONSTAN ont marqué cette tendance, et de nombreux ouvrages sur les émotions en général ou sur des émotions particulières comme *aidōs* (D. CAIRNS) ou la colère (Ed. HARRIS) ont vu le jour.

Nous avons choisi d'approfondir une émotion fondamentale, la peur. Outre sa qualité de moteur pédagogique capital pour la petite enfance, la peur, sous ses différentes formes, combinée à des émotions annexes comme l'angoisse ou la stupeur, accompagne toutes les manifestations de la vie humaine. Or, depuis l'ouvrage désormais classique de Jean DELUMEAU (*La peur en Occident*, 1978), il n'y a pas eu, à notre connaissance, d'ouvrage spécifiquement consacré à la peur et particulièrement à la « peur en Orient » ou en Grèce.

Nous nous proposons donc de réunir un certain nombre de collègues intéressés par cette composante essentielle de l'expérience humaine avec comme terrain de recherche la Grèce ancienne, médiévale et moderne. Le colloque sera donc comparatiste dans la diachronie : on pourra dégager certaines nuances de rupture ou de continuité dans la manière dont on appréhende cette émotion, selon les époques et les circonstances.

Nous sommes ouverts à toute proposition d'approche, qu'il s'agisse d'aborder les aspects sociaux ou institutionnels de la peur, ses manifestations individuelles ou collectives, ses déclencheurs réels ou imaginaires. La peur de l'ennemi, de la vengeance ou du croque-mitaine, de la mort ou de l'oubli, des dieux ou des tyrans, des animaux ou des châtiments, de la guerre ou l'épidémie, la crainte provoquée, raisonnable ou irraisonnée et bien d'autres encore peuvent être examinées. On peut aussi aborder l'usage qui en est fait, la manière dont on appréhende sa peur ou la peur d'autrui, à qui on l'attribue (à soi ou aux autres) et, enfin, « les chemins utilisés pour sortir du pays de la peur » (DELUMEAU 1978, p. 41). De même, la rhétorique de la peur ou ses représentations dans l'art. L'étude des réactions que la peur provoque selon les circonstances ou les agents en œuvre (immobilisation, combat ou fuite), ainsi que les symptômes révélant la peur peuvent également constituer des angles d'approche. Il s'agit de révélateurs de la manière dont chaque société envisage cette émotion, qui pourra être étudiée aussi bien à travers les comportements individuels ou collectifs qu'au travers du discours que chaque société prononce sur elle-même et ses peurs. Pour reprendre le mot de Lucien FEBVRE à propos du sentiment d'insécurité,

« Il s'agit essentiellement de mettre à sa place, disons de restituer sa part légitime à un complexe de sentiments qui, compte tenu des latitudes et des époques, n'a pas pu ne pas jouer dans l'histoire des sociétés humaines à nous proches et familières un rôle capital » (Lucien FEBVRE, « Pour l'histoire d'un sentiment : le besoin de sécurité », *Annales ESC*, 1956, p. 244).

DISCIPLINES CONCERNÉES (à titre indicatif) : Histoire et Histoire des idées et des mentalités ▪ Littérature ▪ Histoire du Droit, des Institutions et des faits sociaux ▪ Histoire de l'Art ▪ Philosophie ▪ Histoire des religions ▪ Archéologie ▪ Histoire des mots et Linguistique.

Enfin, notons qu'un projet similaire d'examen collectif des continuités et de ruptures dans la longue durée de l'histoire de l'hellénisme a déjà vu le jour : voir Alain BRESSON, Marie-Paule MASSON, Stavros PERENTIDIS et Jérôme WILGAUX, *Parenté et société dans le monde Grec de l'Antiquité à l'Âge moderne. Colloque international (Volos 19-20-21 juin 2003)*, Bordeaux, Éditions Ausonius, 2006 [Études, 12]. ISBN 2-910023-60-5 & ISSN 1298-1990.

Organisateurs :

- Léna KORMA, École Française d'Athènes & Université « Panteion » des sciences sociales et politiques (Athènes)
- Bernard LEGRAS, Université de Paris Panthéon-Sorbonne & Laboratoire ANHIMA (UMR 8210) (Paris)
- Maria PATÉRA, Université Ouverte Grecque (Athènes & Patras) & Open University of Cyprus (Nicosie)
- Stavros PERENTIDIS, Université « Panteion » des sciences sociales et politiques (Athènes) & Université Ouverte Grecque (Athènes & Patras)
- Brigitte PÉREZ-JEAN, Université Paul-Valéry de Montpellier (EA 4424, C.R.I.S.E.S. & Labex Archimède), (Montpellier)
- Jenny WALLENSTEN, Institut Suédois d'Athènes.

Contacts :

Stavros PÉRENTIDIS perentid@otenet.gr et en même temps Maria PATÉRA maria.patera1@gmail.com

Le 12 avril 2016.